

Association Internationale
Jacques Ellul
Groupe Marseille-Aix

année 2010-2011
lettre mensuelle

n°8
mai 2011

**PROGRAMME
2010-2011**

19 / 21 OCTOBRE
L'homme aime t-il vraiment la liberté ?

18 / 25 NOVEMBRE
Le marché, l'État et la servitude volontaire

14 / 16 DÉCEMBRE
*La technique tue l'éthique.
Confidentiellement.*

13 / 20 JANVIER
"L'homme qui avait (presque) tout prévu"

17 / 18 FÉVRIER
*Contre le conformisme,
la "révolution impossible"*

30 MARS
*Politique, économie,
technique : qui gouverne ?*

12 / 14 AVRIL
D'où vient l'individualisme et où mène t-il ?

18 / 26 MAI
Depuis que le christianisme est une religion

14 / 16 JUIN
*Idéologies, utopies...
Peut-on ne pas croire ?*

Au III^e siècle, après la victoire de l'empereur Constantin au Mont Vilnius, le christianisme devient une religion d'État : l'Église est investie d'un pouvoir politique et elle-même investit l'empereur d'un pouvoir religieux. Elle s'est laissée séduire par la facilité de répandre l'Évangile en utilisant la puissance étatique et en usant de son influence pour rendre l'État chrétien. Ce faisant, elle a succombé à la première des trois Tentations du Désert, que Jésus, lui, avait refusées en bloc.

Je ne suspecte pas la bonne volonté des chefs d'Église qui ont contracté ces alliances. Ils pensaient sûrement bien faire, mais ils n'ont pas posé la question à la lumière de la Révélation.

[La subversion du christianisme \(1984\)](#)

Depuis que le christianisme est une religion

L'Inquisition, les Croisades, le tabou du sexe, la domination de la femme par l'homme, les cathédrales construites sous la contrainte, l'affaire Galilée, le protestantisme origine du capitalisme, le soutien du Vatican aux dictatures... Jacques Ellul aborde sans détour les questions qui fâchent et qui font le lit de l'anticléricalisme.

A ses yeux, pour autant, l'essentiel n'est pas là. Et la critique qu'il fait de l'Église en tant que chrétien est bien plus radicale que les charges dont celle-ci est régulièrement l'objet.

Il rappelle d'abord que l'Église ne s'identifie pas au seul clergé mais qu'elle constitue une communauté : la responsabilité de chacun de ses membres est donc engagée. Si selon lui le christianisme est devenu une religion - et pas seulement une religion d'état - c'est en raison de leur *irresponsabilité*.

Être responsable", c'est "répondre à". Or, pour Ellul, les chrétiens cessent d'être responsables dès lors que, séduits par la philosophie grecque, ils reçoivent la Bible comme un livre de réponses, alors qu'elle a été écrite comme un livre de *questions*¹. Non seulement ils ne lui "répondent" plus mais ils se laissent dominer par une classe socialement dominante, la bourgeoisie (qu'elle soit capitaliste ou socialiste) lui confiant... la responsabilité de la sphère publique, après avoir réduit la foi à une simple affaire de morale privée.

Le chrétien est irresponsable car non seulement il se *conforme* à son environnement mais le surinvestit, voire le sacrifie. Pendant des millénaires, le milieu ambiant de l'homme était la nature ; avec les premières civilisations, il est devenu la politique ; il est aujourd'hui ce par quoi la politique a désacralisé, voire profané la nature : la technique².

Alors que le chrétien primitif voyait dans le Christ un pourfendeur d'idoles, un désacralisateur³, s'assignant la tâche de désacraliser lui-même à son tour ce qui à la fois aliène l'homme et offense Dieu, le chrétien moderne, face au "sacré transféré à la technique"⁴ est aussi passif et irresponsable que le profane : il se détourne de sa mission spécifique⁵. Comme n'importe qui, il croit qu'elle "n'est ni bonne ni mauvaise" et que "tout dépend de l'usage qu'on en fait". Mais en s'imaginant qu'elle est "neutre", c'est en définitive lui qui l'est à son égard. Ce faisant, il adopte toutes sortes de faux semblants pour se cacher à lui-même sa propre "trahison du Christ" et se donner ainsi bonne conscience⁶.

Il s'agit ici d'analyser ici en quoi "déresponsabilisation" et "religion" sont synonymes.

¹ Ellul : [Éthique de la liberté](#), tome 1 (1973) p. 203 ; tome 2 p. 164 ; [La foi au prix du doute](#) (1980), 2^{ème} édition, La Table Ronde, 2006, p. 134-139 ; [La Genèse aujourd'hui](#) (1987), p. 214

² Ellul : [La technique ou l'enjeu du siècle](#) (1954) - 2^{ème} édition : Economica 2008
Sur la thèse des trois stades (nature-société-technique) : [Ce que je crois](#) (1987), deuxième partie.

³ Ellul : [La subversion du christianisme](#) (1984) 2^{ème} édition, La Table Ronde, 2001, chapitre 3

⁴ Ellul : [Les nouveaux possédés](#) (1973) - 2^{ème} édition : Mille et une Nuits, 200 », pp. 97-107

⁵ Ellul : [Présence au monde moderne](#) (1948) - 3^{ème} édition in [Le Défi et le nouveau](#), la Table-ronde, 2007

⁶ Ellul : [Fausse présence au monde moderne](#) (1964)

Depuis que le christianisme est une religion (conférence)

- **mercredi 18 mai, 18h30** : Yannick Imbert, AIJE
Faculté Jean Calvin – 33, avenue Jules Ferry, Aix-en-Provence
- **jeudi 26 mai, 18h30** : Frédéric Rognon, AIJE
Espace Culture – 42, Canebière, Marseille